

Université Mohamed Boudiaf - M'Sila-2018 / 2019.

Département de lettres et langue française.

Niveau : 2^{ème} Année (Master Didactique des langues).

Enseignante : Dre. SOUAMES. Amira

Module CONCEPTION PEDAGOGIQUE DES OUTILS DIDACTIQUES : CPOD



COURS 3

2.3.Nature et objectifs des outils didactiques :

Pour le *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, deux types d'outils sont distinguables par leur provenance. Ainsi nous pouvons identifier des outils fondamentalement scolaires « *qui n'ont pas d'existence en dehors des situations d'enseignements et d'apprentissage* », ce qui correspond au type **d'outil « par intention** »(Duplessis, 2016), et des outils conçus hors de l'école et transformés par elle, **des outils « par attribution** ». Il convient alors de se souvenir qu'un des principes essentiels est l'utilisation des « *instruments, sélectionnés ou élaborés par l'enseignant pour constituer des facilitateurs, à différents moments des activités* »¹. Cependant on peut poser l'hypothèse qu'en fonction du but et du scénario pédagogique, l'enseignant peut trouver des outils par attribution plus adaptés que des outils par intention ; l'important étant que l'outil soit une aide et non une gêne pour l'élève. Ainsi, Yves Reuter, identifie trois buts :

- a. « **La sollicitation de l'activité et de la réflexion personnelle des élèves** »
- b. « **Rendre possible un travail autonome** »

¹Reuter, 2007, pp. 157-160.

c. « Familiariser avec des outils de communication liés aux différentes disciplines »².

Les outils didactiques peuvent servir des situations aussi bien pour apprendre que pour enseigner, comme le propose Pascal Duplessis (2016). Il présente alors des objectifs propres à chacune des situations avec le schéma qui suit :

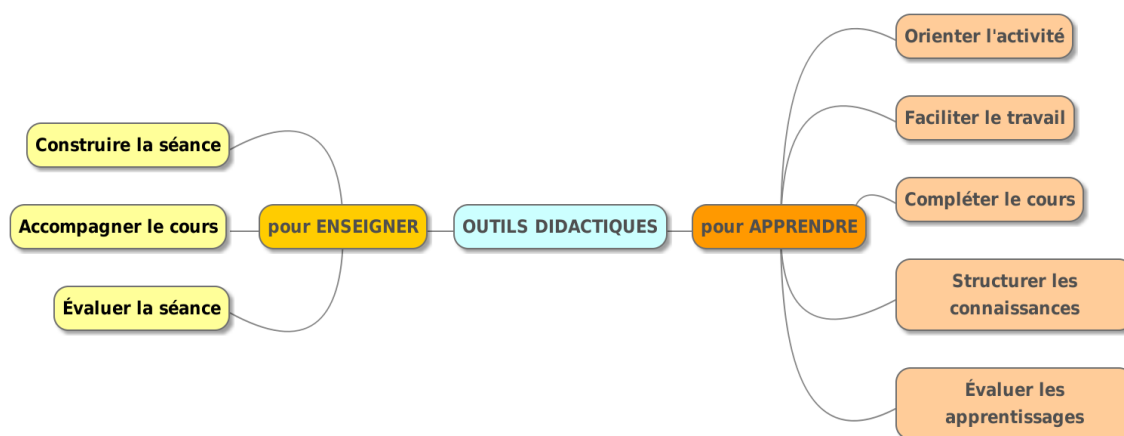


Schéma n°1 : Les catégories fonctionnelles de l'outil didactiques en Information-Documentation (Duplessis, 2016).

Pour apprendre, nous pouvons relever cinq fonctions différentes de l'outil didactique :

Fonctions	Détails	Exemples
Outils d'orientation de l'activité	Ils accompagnent l'élève dans le déroulement de la séance et l'aideront ainsi à se repérer dans la tâche.	Journal de bord Conducteur de la séquence

²Idem.

Outils facilitateurs du travail	Ces outils sont des exercices pensés pour aider l'élève en lui laissant une trace de la progression de la séance. Ainsi l'activité est matérialisée.	Fiche-guide Fiche à renseigner avec textes à trous, définition à recopier Fiche de prise de note libre
Outils complémentaires	Ils sont des compléments de contenus déclaratifs. Ils sont alors utiles pour que l'élève se rappelle des consignes ou des connaissances déjà vues en classe.	Exemple de production d'élève Rappel d'une méthode à suivre Rappel de norme
Outils de structuration des connaissances	Ils doivent aider l'élève à s'approprier les connaissances. L'élève est amené à verbaliser ce qu'il sait et ce qu'il a appris.	- Test lacunaire - Définition à formuler soi-même
Outils d'évaluation	Ces outils permettent de juger du degré d'assimilation des connaissances.	- QCM ou QROC Grille de critères d'évaluation.

Tableau n°2 : Récapitulatif des cinq fonctions d'un outil didactique (d'après Duplessis, 2016).³

Pour enseigner, par contre, l'enseignant a accès à des outils qui assument d'autres fonctions : celles de construire une séance, accompagner le cours et évaluer la séance. Ces outils ne sont accessibles qu'au professeur et doivent l'aider à trois moments clés d'une séance : **sa conception, sa réalisation et son évaluation.**

Pour accompagner le cours, l'enseignant peut construire un déroulé. Finalement, pour évaluer sa séance ou les apprentissages, le professeur aura majoritairement recouru à l'écrit. Comme

³Duplessis, Pascal. (2016). L'Information-Documentation en dix tableaux : Ce qui est réellement enseigné par les professeurs documentalistes. *Les Trois Couronnes*. En ligne. <http://lestroiscouronnes.esmeree.fr/didactique-information/l-information-documentation-endix-tableaux> (Consulté le 25/09/2019)

outil d'évaluation, celui-ci pourra aussi se construire un petit lexique de mots attendus, par exemple. Les outils pour enseigner, quoique fondamentaux pour l'enseignant, le sont autant que les outils pour apprendre. Tous deux peuvent être pensés pour les situations d'enseignement et d'apprentissage.

L'outil didactique dépassé ainsi son statut d'objet technique pour devenir un instrument d'apprentissage. Selon l'approche instrumentale de Pierre Rabardel, enseignant chercheur en Psychologie, un outil en passant de son état brut, à un état contextualisé devient un **artefact**. L'objet technique n'est en effet qu'un objet matériel fabriqué, tandis qu'un artefact est une : *« chose susceptible d'un usage, élaborée pour s'inscrire dans des activités finalisées [...] Chaque artefact a été conçu pour produire une classe d'effet, et sa mise en œuvre, dans les conditions prévues par les concepteurs, permet d'actualiser ces effets »*⁴. Lorsque l'artefact est mis en situation, il devient un instrument. Cette approche nous intéresse car elle spécifie bien que les instruments *« peuvent transformer la tâche du sujet pour en donner une formulation ou une représentation plus facile à traiter par celui-ci. »*

L'outil didactique serait donc une aide dans l'accomplissement d'une tâche dans une situation d'enseignement et d'apprentissage. Pierre Rabardel (1995) conceptualise alors une triade caractéristique des **situations d'activité avec instrument (SAI)**. Le triangle se compose des pôles suivants : Sujet (apprenant et enseignant), Instrument, Objet. Ce trio n'est pas sans nous rappeler le triangle didactique. L'élève et l'enseignant étant le sujet et l'objet étant le savoir, l'instrument ajoute un quatrième pôle entre l'élève et l'enseignant.

III. Préparer la classe :

C'est élaborer une stratégie d'enseignement, organiser avec méthode la planification des actions pédagogiques qui permettent la réussite des élèves dans leurs apprentissages.

⁴Rabardel, 1995

C'est anticiper le déroulement du cycle, de l'année scolaire dans le cycle, de chaque période, de chaque semaine, de chaque journée et prévoir les dispositifs d'évaluation.

C'est s'appropriier les programmes officiels, les analyser et les interpréter comme le chef d'orchestre interprète la partition.

C'est réfléchir à la philosophie générale de l'enseignement que l'on souhaite mettre en œuvre pour impliquer les élèves, faire en sorte qu'ils aient envie et aiment apprendre.

III.1. Place des outils dans le tétraèdre pédagogique :

Les processus d'interaction « apprendre », « former » et « enseigner » sont structurés par un ensemble de facteurs qui impliquent l'enseignant et l'élève dans les activités de production et d'utilisation de ressources matérielles et intellectuelles à propos du savoir.

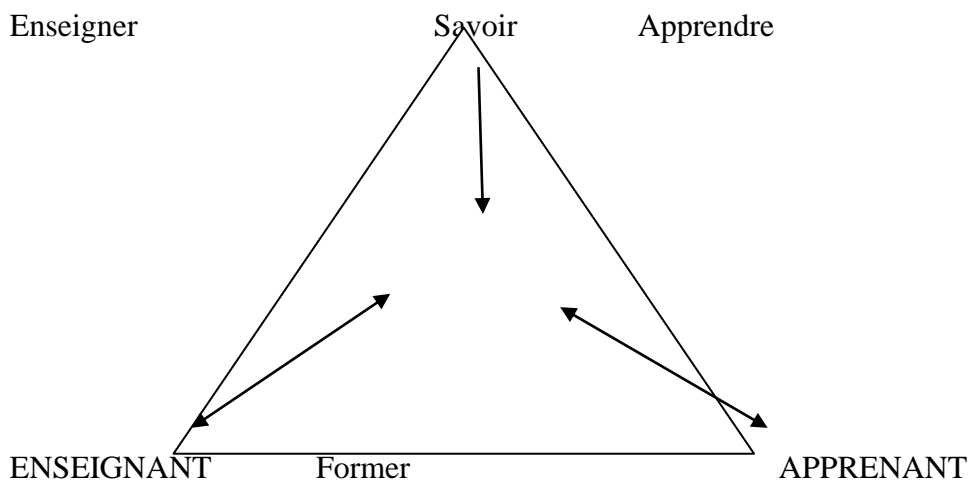


Schéma 2 : Tétraèdre pédagogique

Dans ce cadre théorique, sont intégrées deux dimensions qui interagissent : une dimension **technocentrique**⁵ autour des savoirs et des supports techniques et une dimension **anthropocentrique**⁶ autour des acteurs, enseignants et apprenants.

5

De la qualité des dispositifs techniques destinés à instrumenter l'enseignant et l'apprenant dépendent pour partie la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage .

Qui dit pédagogie instrumentée suppose la création ou l'utilisation d'**artefacts** portées par la construction et la mobilisation de schèmes d'utilisation de ces artefacts.

C'est la thèse que défend Pierre Rabardel dans sa réflexion sur la didactique professionnelle(Rabardel, 2006).

III.2. Instructions officielles, curriculum scolaire et outils pédagogiques :

Les programmes officiels sont considérés par leurs auteurs comme des « outils au service de l'enseignement ». Ils contribuent à « donner un véritable contenu » à chaque cycle, explicitent la nécessité d'aménager des articulations entre les cycles, laissant aux enseignants la liberté des méthodes et démarches susceptibles de répondre le plus efficacement possible aux nécessaires « chemins de l'apprentissage pluriels et complexes » .

Le socle commun de connaissances et de compétences donne le cap à tenir pour l'ensemble du cursus scolaire obligatoire, offrant des repères pour apprécier les acquis des élèves aux deux premiers paliers du socle commun pour ce qui est de l'école primaire. Il conjugue l'idée de curriculum et de progression.

Des repères pour une progressivité des apprentissages En explicitant de plus en plus clairement les objectifs à atteindre et en donnant des « repères pour organiser la progressivité des apprentissages », par exemple en ce qui concerne le langage à l'école maternelle, les instructions officielles fournissent des outils d'école et de cycle de nature à étayer la conception d'autres outils plus finement adaptés aux contextes des écoles et des classes. Des outils en ligne, de façon évolutive, complètent les outils fixés dans les bulletins officiels.

3. Les outils didactiques et pédagogiques :

Depuis quelques années, le guidage de l'enseignant a évolué mais s'est surtout enrichi. A l'heure actuelle, les formations des futurs enseignants ne cherchent pas à se distancer d'un ou plusieurs concepts mais souhaitent donner un maximum d'outils sur lesquels l'enseignant pourra s'appuyer pour enseigner à une plus grande diversité d'élèves. Désormais, le praticien doit pouvoir intégrer, diversifier, différencier son contenu. En donnant du sens à l'idée de M. Develay (1991) qu' « apprendre c'est investir du désir dans l'objet du savoir »⁷, il faut y voir le réel enjeu de l'activité d'enseignant : mettre le plus grand nombre d'élèves dans un processus de réussite face à l'apprentissage de nouvelles habiletés motrices. Ainsi, les concepts de « mise en projet » (MEIRIEU, 1988, Apprendre, oui mais comment ?), de « pédagogie du contrat » (DE LANDSHEERE, 1993, Education et formation), « de donner du sens » (DEVELAY, 1991) sont des outils pédagogiques dans le but de concrétiser « le désir et l'intérêt »⁸ de l'enfant dans le savoir.

Associées à ces théories sociales, les recherches scientifiques ont permis de comprendre précisément le processus d'apprentissage de l'enfant comme « la mise en action du complexe des ressources qui entre en synergie, lorsque l'élève est confronté à la tâche »⁷. L'enseignant peut ainsi mieux cerner les enjeux scientifiques des processus d'observation-imitation (WINNYKAMEN, 1993) et des habiletés cognitives et motrices (SCHMIDT, 1993). Il peut ainsi utiliser toutes ses connaissances pour créer ou utiliser des situations favorables à l'apprentissage.

L'enseignant possède ce panel d'outils didactiques et pédagogiques qui vont leur permettre de construire les apprentissages et la progression des élèves.

Notre démarche de réflexion portera son regard sur les moyens didactiques les plus fréquemment utilisés lors du guidage des enseignants précédant la mise en action des élèves.

⁷DEVELAY, Michel, 1991, Pour une pédagogie du sens, in revue Spirales, spécial didactique, Actes du colloque : Quels savoirs en EPS ? , n°4, p 45.

⁸ *Idem.*

1° La démonstration de l'enseignant accompagnée des informations verbales(HEBRARD, 1988 ; WINNYKAMMEN, 1993)

2° Les fiches didactiques illustrées

3° La situation-problème (AMADE-ESCOT, 1988) ou l'aménagement du milieu (FAMOSE, 1983 ; RIPOLL, 1991)

4° L'outil vidéo (MERIAN et BAUBERGER, 2007)

-

- **La gestion de classe**

" Faire [la] classe ", " diriger une classe ", " gérer une classe ", " conduire une classe " (Rey, 1998), toutes ces expressions définissent clairement la problématique du contrôle. Pour DOYLE (1986), « la gestion de la classe est la première préoccupation des enseignants ». Cet enjeu nait alors de souci de pouvoir permettre l'apprentissage dans « un climat favorable ». D'ailleurs pour DURAND (1996) et différents auteurs, il est symptomatique de voir les enseignants débutants se préoccuper en priorité de l'ordre dans la classe que des transformations réalisables par les élèves. DURAND (1996) spécifie ainsi cinq degré de priorité des enseignants :

1) Ordre

2) Travail

3) Participation

4) Apprentissage

5) Développement

Pour lui, seule l'expérience ferait passer d'un enseignement tourné vers l'ordre à unenseignement riche à tous points de vue pour les élèves.

Et cette priorité dans l'acte d'enseigner provient de différents actes ou gestes professionnels en amont et dans l'instant. Pour NAULT et FIJALKOW (199), la gestion de classe se définit

comme « l'ensemble des actes réfléchis, séquentiels et simultanés qu'effectuent les enseignants pour établir et maintenir un bon climat de travail et un environnement favorables à l'apprentissage »⁹.

La notion de gestion de classe ne doit pas être assimilée à la seule idée de « discipline en classe » car elle n'est que le pendant de la gestion de classe. Là où la discipline s'intéresse aux comportements des élèves, la gestion de classe englobe celle-ci en plus de s'occuper des contenus d'enseignements. Pour MORANDINI et LA BORDERIE (2006), « la gestion de classe correspond à l'analyse réfléchie du savoir pratique mis en œuvre quotidiennement pour faire la classe »¹⁰. Dans sa gestion de classe, l'enseignant est donc amené à varier les situations, les regroupements, les interventions, les feed-back ; en plus de gérer les comportements des élèves.

Néanmoins, il ressort clairement que l'« ordre » en tant qu'axe prioritaire des enseignants va devenir sur le terrain un des enjeux majeurs de la gestion de classe. Car sans ce cadre, c'est toute l'ambition de créer un apprentissage qui va vaciller.

Pour conclure, la notion de moyens/outils didactiques et pédagogiques est l'ensemble des démarches de l'enseignant pour résoudre les problèmes et développer de nouvelles réponses motrices. Pour MEIRIEU, c'est « les réflexions et propositions sur les méthodologies à mettre en œuvre pour permettre l'appropriation de contenus spécifiques »¹¹. Dès lors que l'enseignant utilise ces moyens pour faire apprendre, il élabore de manière explicite et/ou implicite une stratégie pour lui ou pour les élèves.

Si l'on prend les 3 axes prioritaires du rôle de l'enseignant, il se dessine une triptique orientée autour de l'apprenant. Dans un premier temps, on retrouve la notion de « gestion de classe » comme l'ensemble de stratégies et des procédures nécessaires dans l'établissement favorisant

⁹NAULT, Thérèse & FIJALKOW, Jacques, 1999, «La gestion de la classe: d'hier à demain», in *Revue des sciences de l'éducation*, n°2, p. 451

¹⁰MORANDINI, Franc & LA BORDERIE, René, 2006, *Dictionnaire de pédagogie*, Nathan, 2006, p. 178

¹¹ MERIEU, Philippe, 1990, *Apprendre...oui mais comment*, Paris, ESF

l'enseignement et l'apprentissage (MARTINEAU et collaborateur, 1999) ainsi que la prévention et la gestion efficace des problèmes de comportement (ARCHAMBAULT et CHOUINARD, 2003). En second la notion de « motivation » car « motiver, c'est mettre en mouvement, permettre à l'autre de s'engager dans une activité qui n'avait pas de sens auparavant pour lui »¹². Enfin la troisième fonction de l'enseignant s'apparente à celle de l'apprentissage de l'élève. Pour SCHMIDT (1993), « l'apprentissage est un ensemble d'opérations associées à la pratique ou à l'expérience, qui conduisent à des changements relativement permanents des compétences pour la performance des habiletés motrices »¹³.

Pour plusieurs auteurs, ces trois dimensions ne sont pas indissociables et s'influencent l'une sur l'autre. HOUSSAYE (1996) explique qu' « il faut que les élèves se sentent concernés et en sécurité pour s'impliquer dans la tâche »¹⁴. Pour DEVELAY (1996), « il n'y a pas d'apprentissage scolaire sans désir d'apprendre ». Pour clore l'idée de cette influence d'un concept sur les autres, PROST (1985) explique que la motivation peut avoir un impact sur la gestion de classe : « nous vivons dans une société dans laquelle l'intérêt est sans cesse relancé « (...) Dès lors, faire classe toujours de la même façon, donner toujours les mêmes exercices, les mêmes problèmes, c'est jouer la difficulté. C'est, à coup sûr, décourager des élèves qu'il serait possible de mobiliser, avec un peu d'imagination, en variant le ton, en changeant le style, sans pour autant céder à la démagogie »¹⁵

Finalement, l'enseignant navigue à l'intérieur de cette triptyque du sens qu'il donne aux différents moyens didactiques employés. Ma question de recherche va ainsi gagner en intérêt dans la confrontation des points de vue entre enseignant expert et enseignant débutant.

¹² FREINET, Célestin, sous la direction de MEIRIEU, Philippe, 2001, L'éducation en question : comment susciter le désir d'apprendre ?, PEMF, p.43

¹³ SCHMIDT, Richard A., 1993, Apprentissage moteur et performance, Paris, Vigot.

¹⁴ HOUSSAYE, Jean, 1996, Les 3 facettes de la motivation, entretien avec Jean Houssaye, in Sciences Humaines hors -série n°12

¹⁵ DEVELAY, Michel, 1996, Donner du sens à l'école, p. 39, ESF, Paris

Ces derniers peuvent ainsi faire le choix d'une ou plusieurs entrées didactiques en fonction d'un but prioritaire à atteindre.

4. Choix des outils pour apprendre :

Dans cette partie, nous désirons nous pencher sur l'apprentissage des savoirs et tenter de savoir quels outils construits par l'enseignant lors de la conception de son cours, permettent à l'élève d'appréhender ces différents savoirs.

Bien que les outils didactiques concernent aussi bien l'enseignant que l'élève, nous avons choisi de nous intéresser aux outils didactiques pour apprendre. Nous visons précisément l'appropriation didactique, c'est-à-dire le passage du savoir enseigné au savoir approprié. Ce travail est celui de l'élève mais il est accompagné des outils didactiques que lui fournit l'enseignant pour y parvenir.

Il s'agit alors d'observer les outils didactiques pour l'apprentissage des élèves. Cecile Gardies définit l'apprentissage comme suit :

« Apprendre signifie « saisir par l'esprit », « acquérir pour soi des connaissances », et aussi « devenir capable (de quelque chose) par l'expérience ». Le rôle de l'école est de permettre à tous d'acquérir des connaissances qui, selon P. Meirieu, s'articulent autour de notions-clés et de comportements intellectuels stabilisés »¹⁶ (Meirieu, 1987) » (Gardiès, 2008)

Il est donc nécessaire de croiser nos outils avec un moyen d'analyser les apprentissages visés. Il existe plusieurs taxonomies classant les processus mentaux mis en œuvre lors des apprentissages. Nous avons pensé dans un premier temps à la taxonomie de Bloom. Même si celle-ci date des années 50, elle nous semble toujours d'actualité et dépend beaucoup des objectifs d'apprentissages. Elle propose alors une hiérarchisation des niveaux d'acquisition en six catégories :

La Connaissance, la Compréhension, l'Application, l'Analyse, la Synthèse et l'Évaluation. Celles-ci s'enchaînent dans un ordre précis. L'apprentissage partant de la Connaissance et finissant par l'Évaluation.

16

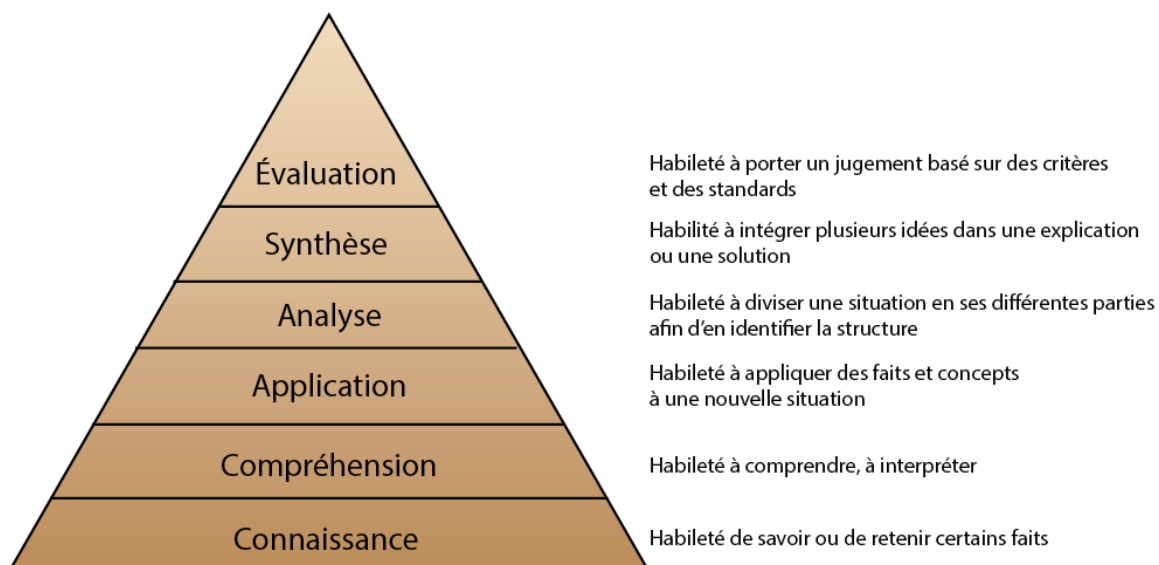


Schéma n°3: Pyramide de Bloom (Académie de Poitiers, 2014)

Chaque niveau est accompagné d'un ensemble de verbes pouvant permettre une classification plus simple en croisant ceux-ci aux consignes d'une séance.

- **Choix des formes d'outils didactiques pour apprendre :**

Ces outils didactiques pour apprendre peuvent être présentés sous différentes formes. En effet, nous savons que les outils didactiques reposent sur une dimension matérielle. Cette dimension matérielle se constitue du support sur lequel se construit l'outil, une feuille de papier ou un support numérique. Mais, nous ajoutons à cette dimension matérielle la forme que l'outil prendra pour accompagner au mieux la tâche dans laquelle il s'inscrit. Ainsi dans une tâche d'évaluation, l'élève peut avoir à compléter une grille. Cette grille est alors la forme sous laquelle l'outil didactique intervient. Cette forme est forcément liée à la tâche et donc l'activité qu'elle accompagne.

La forme d'un outil est une autre typologie possible, cette fois-ci formelle contrairement à la typologie fonctionnelle conçue auparavant. Il faut alors prendre en compte la forme de l'outil pour évaluer son adéquation avec la tâche. Ainsi, nous devons élaborer cette typologie formelle

aux vues de notre corpus. Néanmoins, nous pouvons déjà anticiper deux formes possibles d'outils déjà mentionnées par Jack Goody cite auparavant : Le tableau et la liste.

Processus cognitifs	Types de connaissances			
	Factuelles	Conceptuelles	Procédurales	Métacognitives
Mémoriser	Nommer des faits à partir d'une recherche Internet	Faire une tempête d'idées	Encercler le verbe	Activités éclaircies: ai-je appris quelque chose?
Comprendre	Comparer deux oeuvres	Compléter un schéma narratif	Expliquer des procédures servant à repérer un verbe	Mieux comprendre son style d'apprentissage
Appliquer	Démontrer au moyen d'une ligne du temps	Construire réseau de concepts	Repérer les verbes en utilisant les procédures	Développer une routine de «monitoring» ou de surveillance pendant l'action
Analyser	Trouver autant de liens que possible	Analyser un réseau de concepts	Faire une carte conceptuelle pour démontrer des liens	Ordonner les étapes d'un projet
Évaluer	Déterminer l'impact des oeuvres sur l'histoire de l'Art	Échanger et comparer les réseaux	Comparer à une grammaire	Choisir la meilleure stratégie
Créer	Imaginer une histoire basée sur la vie de ces deux artistes	Planifier une production	Créer un rap pour les élèves de 1ère	Identifier et résoudre une difficulté personnelle